

pirer à nos chers religieux de N. D. des Prairies, le sentiment de leurs obligations envers Dieu, qui depuis si longtemps leur a préparé ce champ à cultiver, pour sa plus grande gloire et pour le bien de la religion catholique. Puisseons-nous comprendre notre mission et y répondre avec autant de fidélité que l'a fait notre vénéré fondateur, Mgr. Ritchot, de sainte mémoire.

Pardonnez-moi ce trop long récit inspiré par la reconnaissance et la vénération dues à Mgr. Ritchot. J'en prends occasion de vous remercier de nouveau vous-même, Monseigneur, de tout ce que vous avez fait pour N. D. des Prairies, et je vous prie d'agréer, avec mes profondes sympathies pour la perte que vous avez faite, l'hommage de la vénération avec laquelle je suis

De votre Grandeur, Monseigneur,
le très humble serviteur

F. Jean Marie Chouteau
Abbé.

le 29 mars 1905.

MGR. L'ARCHEVEQUE A SAINT-ISIDORE, SA PAROISSE NATALE.

A JOLIETTE ET À SAINT-JACQUES L'ACHIGAN

Une fête unique dans son genre, a eu lieu le 16 mai, à St-Isidore, comté de Laprairie, alors qu'une relique précieuse de St-Isidore emportée d'Assise, (Italie) par M. M. les abbés Hermas Langevin et Napoléon Dubuc, curés, et enchassée dans un splendide reliquaire, don de M. l'abbé Thérien, tous trois enfants de la paroisse, a été portée solennellement en procession par Mgr. l'Archevêque et vénérée ensuite par tout le peuple.

La veille au soir, 15 mai, après un sermon fort touchant sur la Ste-Vierge par M. l'abbé F. X. Plante, enfant de Chateauguay, paroisse-mère de St-Isidore, M. l'abbé Langevin, curé de St-Vincent de Paul et frère de Mgr. a raconté, à l'issue du salut du T. S. Sacrement, le pèlerinage qu'il a fait avec M. l'abbé Dubuc, curé de Ste-Hélène, au tombeau de St-Isidore, à Madrid, et au "champ de labour", (St-Isidore des champs) d'où le saint a fait jaillir une source miraculeuse qui coule encore. Les deux pieux pèlerins ont emporté de cette eau merveilleuse destinée à manifester le pouvoir du grand saint au Canada.